LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°34 Edmonton, semaine du 23 au 29 septembre 1994 12 pages 60¢

• *Catholic Social Services*

Des remèdes à la violence familiale

À voir en page 3

• *Medicine Hat*

Une nouvelle régionale de l'ACFA en vue

À lire en page 2

Affaire conclue!

PASCALE BRENIEL

EDMONTON — Après six années de négociations, le gouvernement fédéral et la communauté franco-albertaine ont finalement signé l'entente «Canada-communauté». L'accord prévoit le versement de 12 millions de dollars en cinq ans. Cette somme couvrira autant le financement de base des organismes francophones que celui des projets spéciaux. Des mécanismes de concertation seront mis en place pour le choix de ces projets.

«Il s'agit d'un geste concret du fédéral, d'un geste de confiance envers notre communauté», a souligné le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Paul Denis. «Cette entente, a-t-il ajouté, met entre les mains de la communauté les outils nécessaires à son développement.»

Une soixantaine de représentants d'organismes francophones et d'invités ont assisté à la cérémonie organisée le samedi 17 septembre dans un hôtel d'Edmonton. Outre le ministre du Patrimoine canadien, Michel Dupuy, la ministre des Ressources naturelles et députée d'Edmonton Nord-Ouest, Anne McLellan, était présente.



Photo: Yves Caron

La ministre des Ressources naturelles, Anne McLellan, et le ministre du Patrimoine canadien, Michel Dupuy, signent l'entente.

Les négociations en vue de la signature de cette entente ont débuté en 1988, soit au lendemain de l'adoption de lois provinciales qui faisaient de la Saskatchewan et de l'Alberta des provinces unilingues anglaises. Le fédéral et la communauté fransaskoise sont parvenus à un accord la même année. Les francophones de la Saskatchewan ont d'abord obtenu 17 millions de dollars sur une période de cinq ans. Lors du renouvellement de l'accord, en 1993, on leur a attribué 10 millions supplémentaires.

Questionné sur cet écart entre le montant alloué aux communautés franco-albertaine et fransaskoise, le ministre du Patrimoine canadien a refusé de faire des comparaisons. «La situation de chaque province est différente, a affirmé Michel Dupuy. Certaines ont du rattrapage à faire et nous devons en tenir compte.»

Le ministre a souligné que les 12 millions de dollars ne représentaient pas le total de l'aide accordée par son gouvernement aux Franco-Albertains. Il a ajouté qu'il n'était pas en mesure d'annoncer ce jour-là une contribution du fédéral à la réalisation de la Cité francophone (le projet de centre communautaire d'Edmonton). Mais Michel Dupuy a bien fait sentir que la chose ne

suite en page 2

• *L'éducation préscolaire*

Huit Canadiens étudieront prochainement l'exemple français

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Une délégation de Canadiens se rendra en octobre à l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon pour observer le fonctionnement de l'enseignement préscolaire dans ce territoire français situé au large de Terre-Neuve. Trois Albertains seront du voyage.

Yvan Beaubien, directeur général de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, explique que lors d'un voyage en France, il a été impressionné de l'importance qui est accordée à l'éducation préscolaire. «La presque totalité des jeunes de 3 à 5 ans fréquentent l'école ainsi que plus du tiers de ceux âgés de 2 ans, raconte-t-il. C'est une école à part entière avec une pédagogie adaptée à leurs besoins éducatifs.» Ce voyage avait été organisé par la Commission nationale des parents francophones —dont la FPFA est membre— en collaboration avec le gouvernement français.

Trois groupes de huit délégués feront des stages de deux semaines à Saint-Pierre-et-Miquelon au cours des prochains mois. Yvan Beaubien explique que l'objectif n'est pas d'imiter ce qui se fait en France mais plutôt «d'amener de l'eau au moulin pour organiser le préscolaire au Canada.»

Les personnes sélectionnées ont participé à la mise sur pied de services destinés aux enfants d'âge préscolaire ou à la gestion de services existants ou encore ont enseigné au préscolaire. Les trois participantes albertaines sont Dominique Doucet de Fort McMurray, Anne Sarrazin de St-Paul et Annie Chouinard de Lethbridge.

Anne Sarrazin, qui est secrétaire de direction au Conseil scolaire régional du centre-est, travaille présentement avec des bénévoles à la mise sur pied d'un centre de ressources préscolaires à Saint-Paul. Elle explique que le préscolaire est essentiel au développement de l'enfant, surtout en ce qui a trait à la langue. Lorsque les parents ont accès à des jeux et des livres en français, les tout-petits peuvent enrichir leur vocabulaire. «Quand ils arrivent à la prématernelle, ils connaissent déjà des petits mots français, raconte-t-elle. Il faut habituer les jeunes à dire les «chiots» plutôt que les «*puppies*» et il faut que les enfants apprennent à séparer les deux langues.»

suite en page 2

Les francophones s'organisent à Medicine Hat

CAROLE THIBEAULT

MEDICINE HAT — C'est tout en paroles, avec gestes à l'appui, que Diane Morissette-Franz a présidé la première assemblée générale annuelle du comité provisoire de Medicine Hat, le 15 septembre dernier. Formé il y a un peu plus d'un an, dans le but de regrouper quelques francophones autour d'une tasse de café, le comité provisoire a aujourd'hui le mandat de fonder officiellement une régionale de l'ACFA.

La future régionale compte actuellement 107 membres, ce qui représente un nombre suffisant pour entrer au sein de l'ACFA. Cependant, le comité exécutif, élu au cours de la réunion, préfère attendre encore quelques inscriptions avant d'entreprendre les démarches.

De plus, les membres ont maintenant un point de ralliement au Folk Art Council où le comité loue un bureau. Nathalie Larocque a aussi été embauchée, à raison de six heures par semaine, pour faire de la publicité et du recrutement. «Et on ne fait que commencer!», a lancé la présidente, Diane Morissette-Franz, au sortir de la réunion.

Mme Morissette-Franz mentionne d'ailleurs que la régionale n'aura aucun but politique. Les élus veulent s'en tenir à des activités familiales pour converser et s'amuser en français. «On va être une présence à Medicine Hat. C'est surtout ça. On veut montrer que la culture française existe et la faire aimer», a-t-elle déclaré.

On veut entre autres organiser des cafés causeries pour inciter les échanges entre les francophones et les conjoints anglophones. La fête de Noël, la cabane à sucre et la Saint-Jean-Baptiste sont également d'autres activités auxquelles les francophones de Medicine Hat pourront prendre part.

Le nouveau comité exécutif est composé de: Diane Morissette-Franz (présidente), Luc Couture (vice-président), Guy Larocque (secrétaire), Lise Jean (trésorière), Mireille Whittemore et Marc-André Paquin.

On sait que les membres de la future régionale de Medicine Hat, pour la plupart, faisaient auparavant partie de l'ACFA de Lethbridge. Selon Mme Morissette-Franz, l'association de Lethbridge sympathise avec le comité et partage de bon coeur la juste part de l'argent qui revient normalement aux membres de Medicine Hat.



Photo: Carole Thibeault

Diane Morissette-Franz et David Fréchette procèdent à la coupe du ruban, signifiant l'ouverture officielle du bureau.

Huit Canadiens étudieront ...

suite de la page 1

Yvan Beaubien explique que si les conseils scolaires et les conseils de coordination espèrent recruter plus d'élèves, le préscolaire est un moment stratégique. «Il faut aller chercher les francophones en bas âge, lance-t-il. J'espère que ceux qui ont la responsabilité et les budgets nécessaires pour faire la promotion de l'éducation française considéreront aussi le domaine du préscolaire dans leurs plans.»

Les stages organisés à Saint-Pierre-et-Miquelon, ainsi que le voyage de quatre délégués de la CNPF en France —dont Yvan Beaubien—, font suite à une visite de Dario Pelligrini, inspecteur de l'Éducation nationale — Académie d'Aix Marseille en France qui avait visité le Canada en février et mars 1994. Toutes ces initiatives s'inscrivaient dans le cadre d'une coopération linguistique et éducative entre la France et les regroupements de parents francophones du Canada (à l'exception du Québec) dans le domaine du préscolaire.

Yvan Beaubien explique que la FPFA a aussi sollicité la participation et la contribution financière des organismes locaux (conseils scolaires, conseils de coordination, ...) pour réaliser ces stages.

Nomination

ST-PAUL — Donald Michaud a été nommé directeur-général du Conseil scolaire francophone du centre-est no 3.

M. Michaud est présentement directeur au Service fransaskois d'éducation aux adultes. Il assumera ses nouvelles fonctions au sein du conseil scolaire dès décembre 1994. Au cours de sa carrière, il a aussi été président et conseiller au sein de nombreux comités en éducation à l'échelle provinciale et nationale.

Affaire conclue!

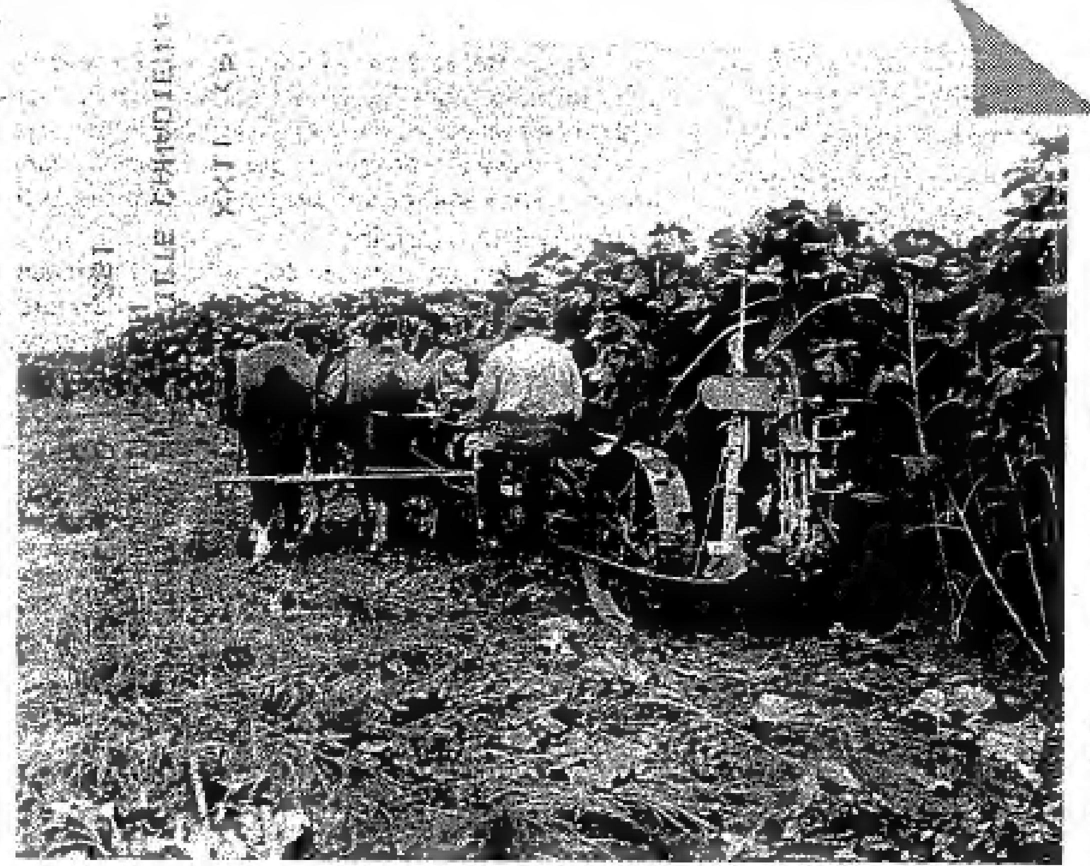
suite de la page 1

saurait tarder.«Il reste quelques questions de points et de virgules que nous allons régler d'ici peu», a-t-il assuré.

Il a aussi rappelé que les ministères fédéraux doivent désormais contribuer activement au développement des communautés minoritaires de langue officielle et qu'il y aurait donc moyen d'obtenir également de l'aide financière d'autres ministères.

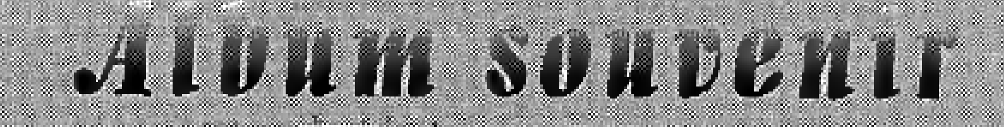
Par ailleurs, M. Dupuy et sa collègue, la ministre des Ressources naturelles Anne McLellan, ont insisté sur le fait que les 12 millions prévus par l'entente faisaient parti des crédits adoptés lors de la présentation du budget fédéral de février dernier. Les deux politiciens cherchaient visi-blement à rassurer ceux qui pourraient s'inquiéter d'une telle «dépense» en période d'austérité budgétaire.

Lorsqu'on lui a demandé si l'entente entre l'Alberta et le fédéral serait elle aussi renouvelable, Michel Dupuy s'est contenté de répondre que «tout était renouvelable!». La signature de l'entente survenait à peine quelques jours après l'élection d'un gouvernement péquiste à Québec. Le ministre a soutenu qu'il s'agissait d'une coïncidence. Il n'a toutefois pu s'empêcher d'ajouter que «si en le faisant on favorise l'unité nationale, on aura fait d'une pierre deux coups!»



Collection Pallard, Edmonton, Archives provinciales de l'Alberta, photo P 668.

Un champ de tournesols à l'est d'Edmonton, août 1920. Scène de récolte.



Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

Edmonton honore Louis Desrochers



Photo: Edmonton Historical Board

EDMONTON — Louis Desrochers donne la bise à Marie Louise Brugeyroux, membre du comité des prix annuels de la Société historique d'Edmonton (Edmonton Historical Board). Ces prix honorent les personnes ou les groupes qui ont contribué de façon importante à l'histoire de la ville ou à la préservation de son patrimoine historique. «J'ai été très chanceux de vivre ici, d'élever mes enfants ici», a-t-il déclaré en acceptant son prix. Il a ajouté que sa famille avait été très engagée dans divers aspects de la vie à Edmonton. Louis Desroches est natif de Montréal. Il est arrivé en Alberta en 1939. En janvier, il recevait l'Ordre du Canada.

Michel Bouchard

• *Familles en détresse*

Aucun cas n'est désespéré lorsque la famille coopère

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — «J'avais des problèmes avec mon fils aîné, explique Susan, une mère qui élève ses enfants seule. J'avais perdu le contrôle. J'avais l'impression que mon domicile n'était qu'un lieu pour manger et dormir et que je n'étais pas véritablement une mère.»

Susan raconte que son fils, Ryan, sortait souvent de ses gonds se laissant emporter par la rage. La colère dominait les rapports familiaux et la communication se faisait en criant. Les services sociaux albertains ont dû intervenir. Mais, plutôt que de retirer Ryan du foyer, la famille a eu recours aux Services sociaux catholiques d'Edmonton.

Jeannette Fawcett-Weir, travailleuse sociale auprès des familles pour cet organisme, a travaillé étroitement avec cette famille, épaulant Susan dans son rôle de parent. Le défi, selon elle, est d'aider les parents à bien jouer leur rôle en restant calme et cohérent. Adele McDougall, directrice de programme, explique que «souvent, les parents souffrent et ont beaucoup de peine et éprouvent de la colère. Les messages qu'ils communiquent à leurs enfants sont contradictoires et Jeannette les aide à avoir du recul et à voir plus clairement ce qu'ils font tout en s'assurant qu'ils demeurent sur la bonne voie.»

Habituellement, l'intervention des Services sociaux catholiques est d'une durée de six mois. Les premières semaines sont les plus intensives. Jeannette arrivait lorsque les enfants étaient de retour de l'école et quittait la famille une fois qu'ils étaient au lit. Jeannette ne remplace pas le parent, mais l'appuie, l'encourage et parfois le provoque. «Nous croyons qu'il est essentiel d'aider les parents à acquérir les habilités nécessaires pour qu'ils réussissent, explique Adele. Autrement, lorsque nous n'y serons plus, ils ne seraient pas capables de le faire eux-mêmes.»

Le programme a deux volets: la thérapie et l'intervention dans la vie familiale. Jeannette explique qu'elle aide le parent, notamment, en identifiant les points faibles de son comportement. Pour sa part, Susan raconte que, très souvent en essayant de discipliner ses enfants, elle les menaçait de certaines punitions (pas de dessert, de sorties...), mais qu'elle passait rarement à l'action. Maintenant, pour discipliner ses enfants, Susan a recours aux *time-outs*. Lorsqu'un enfant a un problème de comportement, il doit se retirer dans sa chambre pour une quinzaine de minutes. Ryan explique que cela désamorce le conflit. «Ça te permet de te calmer», explique-t-il.

Susan a aussi réalisé, grâce à Jeannette, que ce n'était pas toujours son fils qui avait tort et qu'elle aussi devait assumer sa part de responsabilités. Elle a aussi appris à exprimer les émotions qu'elle ressentait et, maintenant, la communication se fait plus facilement dans la famille.

Jeannette raconte qu'il est très important de renforcer ce que le parent fait de bien en le félicitant pour ses succès. «Ils ne te dénigrent jamais, raconte Susan. Même quand tu dois corriger les enfants, ils ne te diront jamais que tu ne l'as pas bien fait. Il vont plutôt te suggérer une mesure qui aurait peut-être été plus appropriée. Ils ne vont jamais te rabaisser à cause de ce que tu as dit.»



Photo: Michel Bouchard

Adele McDougall



Photo: Michel Bouchard

Janet Fawcett-Weir

Aucun cas n'est désespéré, selon Adele McDougall, tant et aussi longtemps que le parent collabore. Même dans des familles où il y avait eu de l'inceste et de la violence, les travailleurs sociaux ont pu réaliser des progrès importants quand les familles en question participaient activement au programme.

Susan croyait qu'il était impossible d'améliorer son sort. Maintenant, ça va beaucoup mieux, même si elle avoue que sa vie familiale n'est pas parfaite. «Ce n'est pas toujours le beau fixe», lance-t-elle. Cependant, elle peut maintenant reconnaître ce qui ne va pas et se rajuster au besoin. «Beaucoup de mes amis me disent qu'il y a eu un changement de 100 pour cent dans ma famille, raconte Susan. C'est un beau compliment.»

Les Services sociaux catholiques en quelques lignes

EDMONTON — Les Services sociaux catholiques (Catholic Social Services) offrent une panoplie de services visant à améliorer la qualité de vie des habitants d'Edmonton, du centre et du nord-ouest de la province. Toute personne, peu importe sa religion, peut avoir recours aux services qui sont offerts. Plus de 500 employés et 800 bénévoles, sous la direction d'un conseil d'administration élu, assurent les services destinés aux adolescents, aux familles, aux immigrants et aux personnes démunies. Cette organisation à but non lucratif a des bureaux à Edmonton, Red Deer, Bonnyville, Camrose, Lloydminster et Wetaskiwin.



Chronique juridique

Michèle Kruchten, avocate chez Corbett & Company

Vivre en cohabitation ou se marier? Y a-t-il une différence?

Il est faux de penser que, si des conjoints vivent en concubinage, ils acquièrent au bout d'un certain temps les mêmes droits et obligations qu'un couple marié. En effet, de nombreux couples cohabitent et ont des enfants. S'ils ne se sont pas soumis à la cérémonie du mariage, ils ne bénéficient pas des protections accordées par les diverses lois sur le partage des biens matrimoniaux et sur le soutien au moment de la rupture.

En Alberta, peu importe la durée de la période de cohabitation, une telle relation ne devient jamais pareille à un mariage.

La plupart des régimes d'avantages sociaux fournis par les employeurs ou par l'État, tels que les régimes de pension et l'assurance-santé, définissent toutefois le terme «conjoint» de façon à inclure les personnes qui cohabitent depuis une certaine période de temps, période qui varie d'un à trois ans.

D'autres provinces ont adopté des lois permettant aux concubins d'obtenir certains droits et responsabilités après un temps défini. La province de l'Alberta n'a pas ce type de législation mais les conjoints ont certains droits établis en vertu de la jurisprudence.

Par exemple, lors d'une rupture, la *Loi sur le divorce* et le *Matrimonial Property Act* prévoient toute une gamme de droits et responsabilités pour un couple marié tels que la division de propriété, le soutien d'enfant et la pension alimentaire. Heureusement, l'Alberta possède maintenant une loi qui prévoit le soutien des enfants par les parents non mariés.

Partage des biens matrimoniaux

Lorsqu'un couple divorce, et qu'on est incapable de trouver une solution à l'amiable pour le partage des biens, un conjoint peut intenter une action contre l'autre. Néanmoins, grâce au *Matrimonial Property Act*, le partage est assez clair: sauf pour quelques exceptions, chaque conjoint a droit à la moitié des biens acquis pendant le mariage. Cette règle s'applique à tous les biens même si un seul conjoint possède le titre de propriété.

Par contre, pour les couples qui cohabitent, le titre de propriété est très important. La règle générale soutient que le droit de propriété appartient à celui qui en détient le titre ou qui en a fait l'acquisition avec son propre argent. Donc, il n'y a pas présomption d'un partage égal. Celui qui n'a pas le titre doit prouver, pour avoir droit à la moitié des biens, que le couple avait l'intention de les partager lors de l'achat.

Celui qui n'a pas le titre peut aussi soulever l'enrichissement qui sera le résultat d'une division égale. Prenons l'exemple d'une femme responsable des labours sur une ferme pendant les 20 dernières années. Si son conjoint possède le titre de propriété, la femme peut tenter de prouver que l'homme s'est enrichi à ses dépens grâce à son travail sans rénumération sur la ferme.

Le décès d'un conjoint

Selon la loi, un testateur doit prévoir l'entretien de son conjoint ou sa conjointe. Il ne peut pas l'exclure de son testament sans raison. Si c'est le cas, le conjoint survivant peut faire une requête auprès de la Cour pour obtenir le partage des biens. Par contre, ceci n'est pas clair pour une personne en cohabitation car ce n'est pas prévu par une loi.

Quant aux gens qui meurent sans testament, les lois sur la succession permettent au conjoint survivant de recevoir la succession. Notons cependant que cette loi n'est applicable qu'aux personnes mariées.

Même si le droit applicable à la cohabitation a beaucoup évolué, il est encore très ambigu. Lors d'une rupture, la situation est souvent plus problématique.

· Billet ·

Patron, est-ce que je peux aller aux toilettes?

J'en conviens, la question est ridicule. On se croirait à l'école primaire où, histoire de faire la vie dure aux paresseux et d'éviter les coups pendables des petits futés, on surveille étroitement les allées et venues pendant les heures de classe.

La scène se passe pourtant dans un milieu de travail. Plus précisément à l'usine de transformation et d'empaquetage des viandes de la compagnie Burns, à Edmonton. Pour remédier à une baisse de productivité, la direction a décidé de contrôler le temps passé à la salle de toilettes pendant les heures de travail. Les employés sont évidemment libres de leurs mouvements pendant les pauses-café. Mais une fois la production reprise, toute absence est minutée et se traduit par une déduction proportionnelle sur le chèque de paye suivant.

De prime abord, la nouvelle étonne. En réfléchissant un peu, on constate qu'elle s'inscrit dans le courant actuel de détérioration des conditions de travail. Le taux de chômage demeure élevé; les employeurs ont l'embarras du choix. La précarisation du travail devient presque la norme. Les entreprises doivent faire face à une concurrence très vive des firmes étrangères et les organisations du secteur public, aux prises avec des compressions budgétaires importantes, négocient des réductions de salaire.

Malheureusement, il est peu probable la mesure adoptée par Burns permette de «regagner la productivité perdue». Elle risque plutôt de donner lieu à une guerre des nerfs entre la direction et le personnel qui ne pourra qu'envenimer le climat de travail... et entraîner une nouvelle baisse de productivité.

Ce sont, au contraire, des sentiments comme la fierté face au produit, l'attachement des employés pour la compagnie ou l'impression de jouer un rôle essentiel au sein de l'organisation qui se traduiront par une performance exceptionnelle des travailleurs. Le facteur humain réussit souvent là où les mesures coercitives échouent. Évidemment, tous les travailleurs n'ont pas la maturité nécessaire pour comprendre ce qu'ils ont à gagner dans un système plus exigeant, certes, mais également plus revalorisant. Certains chercheront toujours à appliquer les conventions collectives à la lettre, à s'assurer qu'ils ne passent pas une seconde de plus au bureau qu'ils y sont tenus par leur contrat. Et beaucoup d'employeurs ne comprendront jamais que la logique des rapports de force. Mais lorsqu'il existe un minimum d'ouverture d'esprit et de bon vouloir de part et d'autre, on devrait tenter un autre type d'approche.

Pascale Bréniel



Les aînés se préparent pour la bataille

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — Les aînés du Canada ont choisi d'intervenir proactivement dans la réforme du système de soins de santé au pays. Réunis en congrès à Montréal les 8, 9 et 10 septembre, ils ont établi un consensus sur les points auxquels ils devront donner priorité au cours des prochains mois. Ils étaient quelque 225 participants, venus de partout au pays, à s'être rassemblés à l'invitation de La Voix, le réseau canadien des aînés.


Photo: Carole Thibeault

Thérèse Beaudoin

Le congrès, dont le thème était «Vieillir en santé... et le Canada s'engage à quoi?», a d'abord permis aux aînés de se rendre compte qu'ils ont les mêmes préoccupations d'un bout à l'autre du pays. «Que je m'adresse à un aîné francophone ou anglophone, à un aîné de l'Est ou de l'Ouest, ça ne faisait pas de différence. On en arrivait tous à la même conclusion», indique Thérèse Beaudoin, représentante de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA). Lucie Beauchemin, également de l'Alberta, représentait quant à elle la Fédération des aînés francophones du Canada.

Les congressistes se sont rendus à l'évidence: le système de santé canadien, dont les premières ébauches ont été élaborées il y a 40 ans, ne correspond plus à la réalité des années 1990. Ils ont donc conclu qu'il faut commencer à «éduquer, sensibiliser et informer» la population sur les défis à venir. Modifier le système fiscal, utiliser des médecines douces, changer les attitudes face au vieillissement et assurer un financement public adéquat des soins communautaires et des médicaments ne sont que quelques exemples de stratégies développées au cours de la fin de semaine. Selon Mme Beaudoin, la privatisation inquiète énormément les participants car les consommateurs n'ont aucune certitude de la qualité des soins qui leur seraient prodigués.

«Ce qu'on essaie de sauver maintenant, ce n'est pas juste pour nous autres, c'est surtout pour les jeunes. C'est plus pour nos enfants et nos petits-enfants que pour nous-mêmes», explique-t-elle.

De retour dans la province, Mme Beaudoin a la responsabilité de communiquer les résultats du congrès à l'ensemble des membres de la FAFA. Selon elle, la Fédération doit établir un calendrier et passer à l'action dès maintenant. Bâtir des coalitions avec d'autres groupes d'intérêt devrait d'ailleurs être une priorité.

La ministre fédérale de la Santé, Diane Marleau, a également pris part au congrès. Lors de son discours, elle s'est engagée à présenter les conclusions de la fin de semaine à ses collègues fédéraux et provinciaux lors d'une conférence qui se tiendra en novembre à Winnipeg. Elle a aussi invité La Voix à soumettre le rapport final au Forum national sur la santé, un groupe de travail formé pour songer à la restruction du système de santé, dont les travaux commenceront sous peu.

LE FRANCO

Directrice: Pascale Bréniel
Adjointe administrative et responsable de la publicité: Micheline Brault
Journalistes: Carole Thibeault et Michel Bouchard
Graphiste: Linda Lavoie
Correspondant national: Yves Lusignan, Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

BONNYVILLE: Lucie Lavoie
CALGARY: Jacques Girard et Alain Bertrand
CENTRALTA: Julie Bouchard-Dallaire
Lucienne Brisson (Saint-Albert)
FORT McMURRAY: Jean-Luc Simard
GRAND-CENTRE: Kathleen Bouchard
JASPER: Marie-Joëlle Driard
LETHBRIDGE: Adjoa Savage
PLAMONDON: Lina Labonté
RIVIÈRE-LA-PAIX: Sophie Savoie (Saint-Isidore)
Noëlla Fillion (Donnelly)
SAINT-PAUL: Jean-François Coulombe



OPSCOM

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement 1881.

Pour s'abonner, remplir le coupon publié à la fin de ce numéro.

Prière d'adresser toute correspondance comme suit:

Le Franco
8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647

La pollution touche les communautés autochtones du nord

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — La pollution ne connaît pas de frontières et les autochtones s'inquiètent du taux élevé de toxines qui s'accumulent dans leurs proies traditionnelles. Afin de répondre, en partie, à ces inquiétudes, la diététicienne Nathalie Simoneau se rendra dans des communautés du Nord canadien afin de déterminer les habitudes alimentaires des autochtones et les contaminants qui se retrouvent dans le lait maternel.

Nathalie, qui habite en Alberta depuis plus d'un an et demi, effectuera ces recherches en vue d'obtenir un maîtrise de l'université McGill à Montréal. Elle est d'ailleurs diplômée en nutrition de cette université, qui accueille le nouveau centre de recherche en nutrition et en environnement pour les peuples autochtones.

Nathalie en sera à sa première visite dans le Nord canadien, mais elle est déjà emballée par son projet d'étude. «J'ai toujours eu une attirance pour les autres cultures, raconte-t-elle. La preuve: je suis allée au Népal pour faire une étude avec les femmes enceintes et les nourrissons. C'est ce qui m'a donné la piqûre pour continuer dans cette direction.»

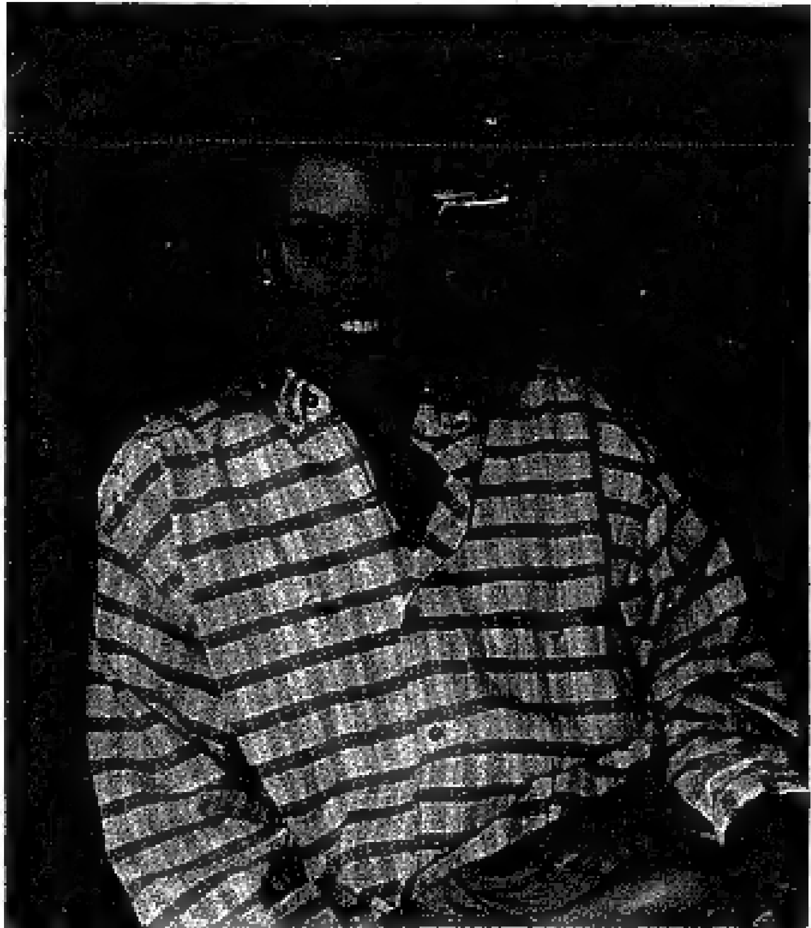


Photo: Michel Bouchard

Nathalie Simoneau

Peu d'études ont été faites au sujet des contaminants qui se retrouvent dans le lait maternel des autochtones. L'Arctique, pourtant loin des industries, est aussi touché par la pollution.

Selon une hypothèse, «la pollution du monde entier se ramasse dans le Nord à cause des courants d'eau et ne peut pas s'échapper car il n'y a pas d'évaporation, explique-t-elle.

suite en page 9



Calendrier culturel d'octobre

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités de **NOVEMBRE** avant le 19 **OCTOBRE** soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

1er octobre - Souper et soirée dansante pour tous les enseignant-e-s de l'A.T.A. à l'Agriplex. Informations: 826-5275.

1er octobre - Congrès diocésain à Saint-Vincent de 9 h 00 à 21 h 30. Informations: Berthe Vincent ou Marie-Paule Désilets au 826-5275.

6 octobre - Vieillir en santé - rencontre 6 (*Je développe mon autonomie, Comprendre le sens de la spiritualité*, et *Perspectives d'avenir*) cours offert par la Fédération des aîné.e.s francophones de l'Alberta. Dîner de graduation de 12 h 30 à 14 h 30. Informations: Liette Bugeaud.

16 octobre - Souper mensuel au Club de l'Aurore des aînés à 17 h 30. Bienvenue à tous. Informations: 826-5275.

17 octobre - Cours de français langue seconde pour adultes organisé en collaboration avec le Centre éducatif communautaire région nord-est. Informations: 826-5275.

24 octobre - Salon du livre du Carrefour à l'école Nelson Height de Cold Lake. Invitation à tous à venir voir les livres, disques compacts, cassettes, etc. Heures d'ouverture: 8 h 00 à 16 h 30.

29 octobre - Soirée d'Halloween, bal masqué organisé par la troupe de théâtre *Les Sacripants* en collaboration avec l'A.C.F.A. régionale au Centre culturel à 20 h 00. Les participants doivent être costumés. Les billets seront limités et disponibles au bureau de l'A.C.F.A. et auprès des membres de la troupe. Informations: 826-5275.

29 octobre - Souper annuel de la Société historique à l'Agriplex: Cocktails à 17 h 00, souper à 18 h 00, soirée dansante à 21 h 00. Billets disponibles au Musée historique. Informations: 826-4925.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Rencontres pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres tous les lundis et vendredis de 13 h 00 à 15 h 00. Invitation spéciale aux aînés. Informations: 826-5275.

Vidéocassettes pour enfants disponibles au Francoin. Informations: 8265275.

RÉGION DE CALGARY

23 octore - Portes ouvertes aux studios de Radio-Canada. Informations: Pierre Noël, 468-7812 (Edmonton).

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Bonjour Calgary: émission télévisée présentée au canal 10 (Rogers Cable) tous les dimanches matins à 10 h 00; en reprise tous les mardis à 20 h 30 et tous les mercredis à 17 h 30. La programmation consiste en une douzaine d'épisodes présentant les différents aspects de la vie francophone à Calgary. Informations: Jean-Pierre Lajoie, 272-2494.

Copains de jeux, rencontres pour enfants francophones d'âge préscolaire et leurs parents, de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Informations: Rachel Desroches, 282-1630.

RÉGION CENTRALTA

LEGAL

11 octobre - Vieillir en santé - rencontre 5 (*La médication* et *Je reconnais mon importance*) cours offerts par la Fédération des aîné.e.s francophones de l'Alberta. Informations: Blanche Laforce, 961-2389.

27 octobre - Vieillir en santé - rencontre 6 (*Je développe mon autonomie, Comprendre le sens de la spiritualité* et *Perspectives d'avenir*) cours offerts par la Fédération des aîné.e.s francophones de l'Alberta. Informations: Blanche Laforce, 961-2389.

SAINT-ALBERT

19 et 20 octobre - Casino organisé par l'A.C.F.A. régionale de Centralta au Gold dust Casino (24 Boudreau Road). Venez vous joindre à nous. Informations: Ghislaine, 961-3665.

Jusqu'au 15 octobre - Musée Héritage Museum présente une exposition de photos des Albertaine.s. (1890 - 1950) tous les jours de 10 h 00 à 17 h 00 sauf le vendredi (10 h 00 à 21 h 00). Informations: Elizabeth, 459-1528.

Jusqu'au 15 octobre - Musée Héritage Museum présente une exposition de pièces de monnaie de la Nouvelle-Zélande, du Chili, du Sri Lanka, etc. monnaies datant de 400 av. J.-C. jusqu'à 1988. Tous les jours de 10 h 00 à 17 h 00 à part le vendredi de 10 h 00 à 21 h 00. Informations: Elizabeth, 459-1528.

Exposition permanente sur l'histoire de St-Albert et de la région au Musée Héritage Museum. Informations: 459-1528.

EDMONTON

1er octobre au 17 décembre - Arts jeunesse (6 ans et plus): cours d'arts visuels (Introduction à la couleur et rudiments du dessin), d'art dramatique, de danse et des arts martiaux offerts par le CÉCA les samedis. Coût: 60$. Informations: 468-1582.

3 octobre - Vieillir en santé - rencontre 6 (*La médication* et *Je reconnais mon importance*) cours offerts par la Fédération des aîné.e.s francophones de l'Alberta. Informations: Églande Mercier, 489-4417.

4 octobre - Vieillir en santé - rencontre 6 (*Je développe mon autonomie, Comprendre le sens de la spiritualité* et *Perspectives d'avenir*) cours offerts par la Fédération des aîné.e.s francophones de l'Alberta. Souper à la fortune du pot à 17 h 30. Informations: Yvonne Roy, 466-6269.

4 octobre au 6 décembre - Cours d'anglais écrit et Grammaire française offerts par le CÉCA, les mardis de 19 h 00 à 21 h30, Coût: 90$. Informations: 468-1582.

4 octobre au 6 décembre - Cours en écriture dramatique, offert par le CÉCA, les mardis de 19 h 00 à 21 h 30. Informations: 468-1582.

4 octobre - Conversation française niveau avancé, cours offert par la Faculty of Extension (University of Alberta), 11 mardis de 19 h 00 à 21 h 00. Coût: 110,00$. Informations: 429-9273.

4 octobre - Conversation française niveau intermédiaire, cours offert par la Faculty of Extension (University of Alberta), 11 mardis de 9 h 00 à 11 h 00. Coût: 110,00$. Informations: 429-9273.

4 octobre - Grammaire et composition française, cours offert par la Faculty of Extension (University of Alberta), huit mardis de 19 h 00 à 21 h 00. Coût: 110,00$. Informations: 429-9273.

5 octobre - Conversation française avancée, cours offert par la Faculty of Extension (University of Alberta), 11 mercredis de 13 h 00 à 15 h 00. Coût: 110,00$. Informations: 429-9273.

4 octobre - Conversation française niveau débutant, cours offert par la Faculty of Extension (University of Alberta), 11 mercredis de 9 h 00 à 11 h 00. Coût: 110,00$. Informations: 429-9273.

6 octobre - Au bon vieux temps, conférence du Dr Roger Motut présentée par l'Alliance française (300, 10318- 82e Av.) à 19 h 30. Informations: 433-0671.

8 octobre - Déjeuner au Faculty Club organisé par l'Alliance française. Informations: 433-0671.

15 octobre au 5 novembre - Formation de gardiennes d'enfants (12 ans et plus) offerte par le CÉCA les samedis de 9 h 00 à 12 h 00. Informations: 468-1582.

15 octobre - Revue de la grammaire française, cours offert par la Faculty of Extension (University of Alberta), 11 mardis de 13 h 00 à 15 h 00. Coût: 60,00$. Informations: 429-9273.

16 octobre au 5 novembre - Exposition des oeuvres de Jacques Rioux, «Western Badland Photographs» au Muttard Conservatory Gallery.

22 octobre - Portes ouvertes aux studios de Radio-Canada. Informations: Pierre Noël, 468-7858.

27 octobre - La littérature au féminin, Carol Harvey, professeur de français à l'Université de Winnipeg, conférencière. Présenté par l'Alliance française (300, 10318 - 82e Av.) à 19 h 30. Informations: 433-0671.

28-29-30 octobre - La Déprime pièce présentée par l'Unithéâtre au Chinook Theatre (10329 - 83e Av.) à 20 h 00 tous les soirs et à 14 h 00 le dimanche 30 octobre. Informations: 469-7193.

29 octobre - 10 décembre - Introduction au MacIntosh, niveau débutant offert par le CÉCA, les samedis de 9 h 00 à 11 h 30. Coût: 75$. Informations: 468-1582.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Cours de gymnastique en français, offerts par le club de gymnastique ORTONA. Info: Michel Arsenault ou Valérie Oudin 466–3547.

La Ribambelle, groupe de jeux pour enfants préscolaires. Jeux libres, lecture, musique, bricolage tous les jeudis matins de 10 h 00 à 11 h 30 au Bonnie Doon Community Hall (9240 – 93ᵉ Rue). Info: Danielle, 465–1909.

Sessions d'information et de soutien pour prévenir la violence familiale, #300, 9119 82ᵉ Av. Rencontres les mercredis à 19 h 00. Info: 428–2625.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française (#300, 10318 – 82ᵉ Av.) tous les jeudis soirs de 19 h 00 à 21 h 00. Info: 433–0671.

Orthographe, ateliers offerts par l'Alliance française (300, 10318 - 82ᵉ Av.) tous les vendredi soirs à 19 h 30. Informations: 433-0671.

Bistro (restaurant situé au 8711 – 82ᵉ Av.) ouvert tous les vendredis soirs de 16h00 à 4h00. Menu à la carte. Centre Marie–Anne Gaboury. Info: 466–4326.

La Bibliothèque de l'Alliance française est ouverte le jeudi soir de 19h00 à 21h00. Venez découvrir nos trésors (#300, 10318–82ᵉ Av.).

La décadence, émission radiophonique à CJSR, 88,5 FM chaque mardi soir de 21 h 00 à 22 h 00, présenté par l'A.U.F.S.J. Musique, forum, sujets variés, actualités, en français.

Parties de bridge le jeudi après–midi au Manoir St–Thomas à 13h30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous–sol de l'église St–Joachim. Informations: Églande Mercier, 489–4417.

RÉGION DE JASPER

Le Centre rendez-vous de l'A.C.F.A. régionale de Jasper est ouvert cinq jours par semaine. Informations: 852-5875.

RÉGION DE LETHBRIDGE

23 octobre - Brunch suivi de l'Assemblée annuelle du CREFL avec conférencier ou conférencière du CREFL, organisé par l'A.C.F.A. régionale de Lethbridge au Centre culturel de l'A.C.F.A. (325- 63ᵉ Rue s) à 11 h 00. Coût: 3,00$/adulte, 2,00$/enfant de 6 à 12 ans, 8,00$/famille. Informations: Adjoa, 328-8506 ou Murielle, 380-6690.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Le Centre de Ressources du CREFL est ouvert tous les samedis matins de 11 h 00 à 12 h 00, sous la gérance de Lise Dumont, au Centre Culturel de l'A.C.F.A.. Pour une cotisation de 5,00$ par an, vous pouvez emprunter livres, jeux, cassettes vidéo et audio pour une durée de deux semaines à la fois (renouvelable).

RÉGION DE PLAMONDON

1ᵉʳ octobre - Tournoi de golf au terrain de golf de Lac La Biche à 13 h 00 pour parents, professeurs, élèves et amis de l'école francophone, suivi d'un souper au sanglier au centre culturel (apporter de la salade, du pain, etc.). Coût: 13,00$/adulte, 10,00$/enfant, location des bâtons est 5,00$. Informations: Margaret ou Gerry, 798-2045.

RÉGION DE SAINT–PAUL

2 octobre - Brunch des grands-mères servi au centre culturel de Saint-Paul. Informations: Martine ou Jean-François, 645-4800.

5 octobre - Vieillir en santé - rencontre 5 (*La médication* et *Je reconnais mon importance*) cours offert par la Fédération des aîné.e.s francophones de l'Alberta. Informations: Sr Trudel, 645-3036.

6 octobre - Gala annuel de remise des prix à l'École régionale de Saint-Paul à 18 h 30. Informations: 645-4491.

7 octobre - Rencontre avec le Conseil consultatif de la Faculté Saint-Jean à l'école régionale de Saint-Paul de 16 h 00 à 18 h 00. Venez nous faire part de vos préoccupations et de vos recommandations concernant l'éducation postsecondaire francophone en Alberta. La rencontre sera suivie d'une réception. Informations: France Gauvin, 465-8760.

19, 20 et 21 octobre - Salon semestriel du livre au Centre culturel de Saint-Paul. Livres, dictionnaires, cassettes, disques compacts, jeux, etc. seront disponibles. Informations: Martine ou Jean-François, 645-4800.

29 octobre - Soirée d'Halloween au Centre culturel de Saint-Paul. Soirée dansante, repas de fin de soirée et, surtout, du plaisir pour tous les âges. Bienvenue aux nouveaux arrivants. Informations: Martine ou Jean-François, 645-4800.

RÉGION DE RIVIÈRE–LA–PAIX

1ᵉʳ octobre - Tournoi de golf récréatif organisé par le comité de la Radio communautaire de Rivière-la-Paix. Une voiture à gagner pour celui/celle qui réussira le trou d'un coup! Rendez-vous à Nampa à 11 h 00. Bienvenue à tous. Informations et inscription: Kathleen, 837-2296.

2 octobre - Brunch d'amitié organisé par le Mouvement des femmes chrétiennes de McLennan, après la messe de 11 h 00 au sous-sol de la cathédrale. Bienvenue à tous. Informations: 837-2296.

3 octobre - Les activités préscolaires du CREF de Rivière-la-Paix commencent! Le programme comprend les activités suivantes: la jardinière, la prématernelle francophone et la prématernelle francophone d'accueil. Informations: 537-3465.

9 octobre - Rallye-auto à Saint-Isidore. Inscription à 12 h 00 au Centre culturel. Informations: Bernadette, 624-3121.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

ST–ISIDORE

- Club du bon temps de St–Isidore offre des activités sociales tous les samedis soirs à partir de 19 h 30. Informations: 624–8283.

TANGENT

– Le Club des aînés se rencontre pour jouer aux cartes et à d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Informations: Irène, 359–2136.

– Le Club de bridge se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Informations: Philippe, 359–2127.

– La bibliothèque est ouverte le vendredi de 13 h 30 à 16 h 30. Informations: 359–2126 ou 359–2666.

FALHER

– La joujouthèque/mini centre de ressources située au local du CREF au Centre Notre–Dame. Livres, jeux, jouets, cassettes, etc. Les mardis, mercredis et jeudis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Cotisation: 20,00$ pour les membres du CREF, 35,00$ pour les non-membres. Informations: 837–3400.

LA RADIO COMMUNAUTAIRE VOUS INTÉRESSE?

L'A.C.F.A. vous offre de la formation sur les thèmes suivants:

- fonction et gestion d'une radio communautaire
- aspects juridiques et réglementaires
- notion de base en gestion de la programmation et respect de la promesse de réalisation
- connaissance des différents types d'émission (verbale et musicale)
- obtention des habiletés techniques en montage d'émissions radiophoniques
- connaissance générale en matière de nouvelles et d'information

Pour vous inscrire, communiquez avec Kathleen au 837-2296.

La saison de hockey 1994-1995 en péril?

JACQUES GIRARD

CALGARY — La nouvelle saison de la Ligue nationale de hockey devrait bientôt débuter. Au moment d'écrire ces lignes, les camps d'entraînement des Oilers et des Flames battent leur plein. Comme à chaque année, les attentes et les espérances sont très élevées. Malheureusement, un énorme nuage plane à l'horizon.

En effet, les propriétaires d'équipes, par l'entremise du commissaire Gary Bettman, menacent de mettre les joueurs en lock-out si ces derniers refusent de se plier à leurs exigences.

Bien qu'il soit difficile de s'attendrir sur le sort d'athlètes millionnaires, il reste pourtant un fait indéniable: les propriétaires continuent de remplir leurs goussets déjà bien garnis. On n'a qu'à se rappeler l'époque de Jack Adams qui n'a offert qu'un veston orné de l'insigne des Red Wings de Detroit au légendaire Gordie Howe lors de sa mise sous contrat initiale. Plus près de nous, Peter Pocklington et les dirigeants des Flames n'ont pas hésité à s'accaparer une part importante du butin que représente le programme national d'infrastructures. Cet argent, qui provient des contribuables, avait été promis pour relancer l'économie, permettre aux chômeurs de trouver un gagne-pain et aider les municipalités à défrayer les coûts importants associés à la rénovation des infrastructures. Peut-être ces fonds auraient-ils été mieux utilisés s'ils avaient servi à reconstruire le système d'égoûts du secteur nord-ouest de Calgary ou encore le réseau routier d'Edmonton qui ont un urgent besoin de réparations.

Il est important de ne pas confondre les grévistes du baseball majeur avec les hockeyeurs. Leurs revendications sont diamétralement opposées. De plus, les joueurs du baseball semblent se ficher éperdument du public qui paie leur salaire. À quelques exceptions près, les hockeyeurs, par contraste, sont beaucoup plus accessibles et jouent un rôle vital pour les organismes de charité dans toutes les villes de la LNH.

«Ce n'est pas ça qui va m'arrêter»

-Yvonne Carrier

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON—La Calgarienne Yvonne Carrier est de retour du Festival international de la chanson de Granby (Québec). Bien qu'elle ne se soit rendue qu'en semi-finales, elle se dit heureuse d'avoir vécu l'expérience.

L'auteure-compositeure-interprète croit que le festival a été des plus enrichissants mais regrettait l'ambiance chaleureuse qui règne entre les participants lors des galas provincial et interprovincial. «L'atmosphère était vraiment froide», raconte-t-elle.

En sept jours, elle a participé à une demi-douzaine d'ateliers portant sur l'écriture et la composition. Elle a particulièrement aimé l'atelier donné par le chanteur Jim Corcoran. Étant de langue maternelle anglaise mais chantant en français, ce dernier l'a encouragée à continuer à chanter en français.

Le festival a également permis à l'artiste de Calgary de reconnaître qu'elle possède un son unique. Certaines personnes lui auraient même dit qu'elle était la première participante en 26 ans à posséder un style country.

Loin d'être déçue, Yvonne Carrier se tourne déjà vers l'avenir. «Je regarde ça comme une autre expérience et ce n'est pas ça qui va m'arrêter», affirme-t-elle. Elle travaille présentement à la préparation d'un disque compact et songe déjà à se réinscrire au festival l'an prochain.

La pollution touche les communautés...

suite de la page 5

Les contaminants ne retournent pas dans l'atmosphère.» Cette pollution s'accumulerait dans les mammifères marins et les poissons que chassent les Inuit et les autres autochtones.

La première partie de l'étude que Nathalie effectuera est descriptive. Il s'agit de déterminer ce que mangent les autochtones. Ensuite, Nathalie tentera de mesurer plus précisément le taux de contamination de la nourriture et la quantité de ces contaminants qui sont ensuite transmis aux nourrissons par le lait maternel. La diététicienne s'intéresse aussi aux préférences alimentaires des femmes enceintes et de celles qui allaitent ainsi qu'aux croyances populaires et culturelles au sujet de ce que ces femmes devraient manger et boire.

Avec l'intrusion des moeurs du sud, les habitudes alimentaires des autochtones ont été bouleversées. Conséquemment, ces populations souffrent de plus en plus de problèmes cardio-vasculaires et de diabète, entre autres, à cause des changements à leur alimentation. «La nourriture traditionnelle est beaucoup plus nutritive et saine que la nourriture commerciale qu'ils consomment en ce moment, explique Nathalie. Dans la nourriture commerciale, il y a beaucoup de sucre, beaucoup de gras saturés et pas beaucoup de fibres alimentaires.»

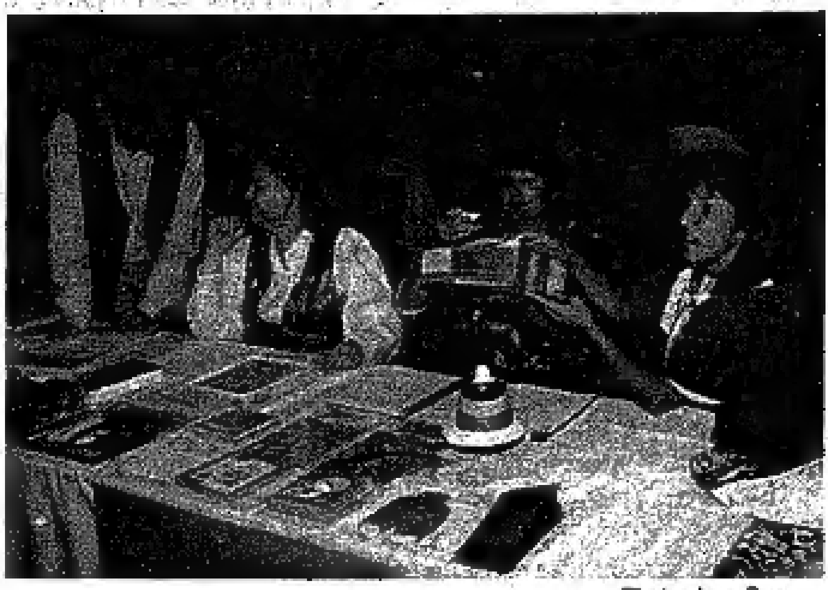
Nathalie quittera Edmonton au début du mois d'octobre pour le village de Rae qui se retrouve 100 km au nord-ouest de Yellowknife. Elle termine présentement un contrat pour le ministère de l'Éducation albertain. Elle a développé quelques modules en nutrition pour enseigner dans les écoles secondaires francophones. De plus, elle a été chroniqueuse à la radio de Radio-Canada et au *Franco* en plus d'avoir sa propre clinique à Edmonton.

Soirée de sensibilisation à Saint-Paul

JEAN PERRON

ST-PAUL — Le vendredi 16 septembre à Saint-Paul se tenait, à l'École régionale, une soirée de sensibilisation (*awareness night*). La population de la région était invitée à se rendre au gymnase de l'école pour en apprendre davantage sur les services de santé et d'éducation, les associations sportives et culturelles ainsi que les organismes à but non lucratif locaux.

Les francophones y ont trouvé des personnes-ressources pour répondre à leurs questions. L'ACFA régionale de Saint-Paul en a profité pour faire connaître ses services. Le Centre éducatif communautaire de l'Alberta a fait de même pour ses cours de formation pour les adultes. On a aussi pu voir le stand d'un tout nouvel organisme qui ouvrira bientôt: le Centre de ressources préscolaires, destiné aux enfants de 0 à 6 ans et, bien sûr, à leurs parents.


Photo: Jean Perron

Les groupes de Saint-Paul ont profité de l'occasion pour faire mieux connaître leurs services.

La troupe de danse les Blés d'or était aussi sur place pour faire du recrutement. La présidente, Pauline Landry, a parlé de quelques projets. Il est notamment question que la troupe se rende en France pour une courte tournée.

Tel que mentionné plus haut, on a aussi discuté de la santé au cours de la soirée. Le *North Eastern Alberta Health Unit* était présent pour informer et renseigner les gens sur la prévention des accidents à la maison, les premiers soins et les programmes d'aide en matière de santé. Mieux vaut prévenir que guérir!

Enfin, bref, il y avait de tout pour tous les goûts: un côté multiculturel — anglais, français, autochtone, ukrainien —, les Scouts et guides, le Service de la faune, etc.

On a clôturé ces deux heures d'exposition et de sensibilisation par le tirage de nombreux prix de présence offerts par les exposants.

Un câblodistributeur à l'écoute?

PASCALE BRÉNIEL

EDMONTON — Les francophones de Saint-Paul sont déjà relativement choyés côté télévision. Ceux qui sont abonnés au système de câblodistribution peuvent en effet capter trois chaînes en français: Radio-Canada, TV-5 et TVA. Certains ont bien l'intention d'avoir accès aussi au Réseau de l'information, ce service d'information continu qui a obtenu en juin le feu vert du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. D'autres services ont aussi reçu leur permis du CRTC au même moment. Northern Cable, le câblodistributeur qui dessert Saint-Paul, a donc décidé de demander à la population de lui faire savoir quelles nouvelles stations elle souhaitait pouvoir capter. L'ACFA de Saint-Paul a donc commencé à faire circuler une pétition pour tenter d'obtenir la retransmission du RDI. Jean-François Coulombe, de l'ACFA de Saint-Paul, souligne que la démarche se veut amicale. En lançant la pétition, l'organisation saisit l'occasion qui lui est offerte de donner son opinion. «Jusqu'à maintenant, affirme-t-il, le câblodistributeur a toujours été à l'écoute de la communauté francophone. On espère qu'il va continuer dans la même voie en acceptant de diffuser une quatrième chaîne.» La pétition doit être présentée à la compagnie Northern Cable vers la mi-octobre.

Tournoi de golf récréatif

Les mordus du golf courent la chance de gagner une automobile au tournoi de golf récréatif qui aura lieu dans la région de Rivière-la-Paix le 1er octobre.

Ce tournoi de golf format *texas scramble* de 9 trous aura lieu au terrain de golf de Nampa. Kathleen McManiman, coordonnatrice du projet de radio communautaire, explique que tous les profits iront à la mise sur pied de la radio communautaire régionale francophone. Les organisateurs espèrent que le tournoi générera des profits de plus de 1000$.

Tous sont bienvenus, y compris ceux qui n'ont jamais joué au golf. Afin de mettre tous les golfeurs sur un pied d'égalité, certains trous seront joués de façon non conventionnelle. Kathleen McManiman promet que ce sera très drôle.

À la suite du tournoi de golf, il y aura un souper. L'organisatrice s'attend à ce que plus de 30 personnes participent au tournoi. Des prix de participation seront accordés. Si un golfeur réussit le coup de rêve, le trou d'un coup, il gagnera l'automobile.

Cartes d'affaires

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

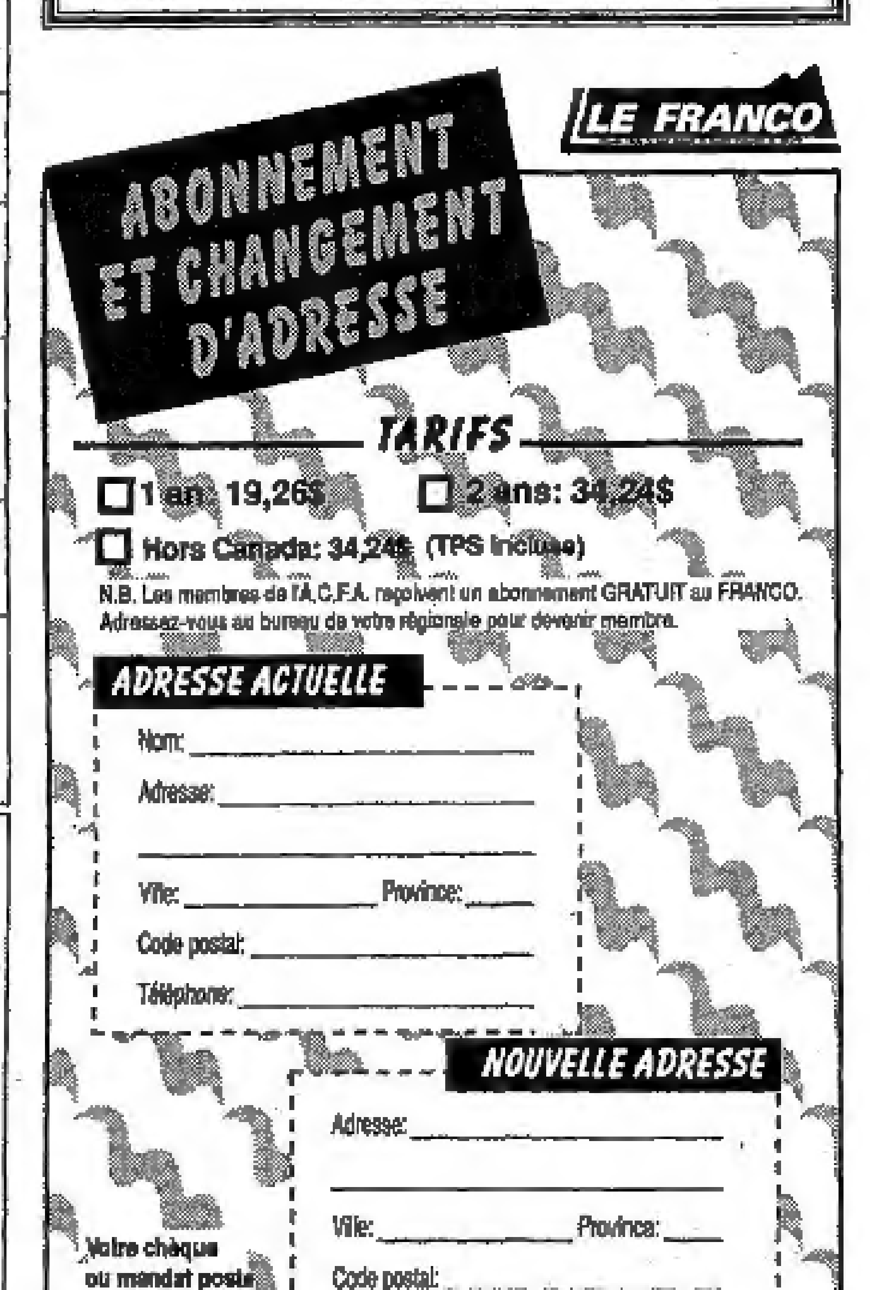
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation «Le quartier du collège» reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP contactez Rose-Marie Tremblay: 469-1116. (25-11)

LE FRANCO 465-6581





L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA TIENDRA SON *ROND-POINT 94*

Les ***14, 15 et 16 octobre***

au Convention Inn South à Edmonton (4404 Calgary Trail South)

Réservez votre chambre avant le 10 octobre
et profitez de notre tarif spécial de 58$ + T.P.S

Horaire provisoire du Rond-Point

Vendredi 14 octobre

17h00 à 19h00	Lancement du livre de Mme France Levasseur-Ouimet par les Éditions Duval
18h00	Banquet de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta
19h30	Invitation à tous! Venez célébrer l'obtention de la gestion scolaire
21h00	Piano-Bar

Samedi 15 octobre

8h00	Déjeuner Exposition de stands
9h00 à 11h00	Ateliers: • Prévention de la toxicomanie chez les jeunes par Alberta Language Services Branch • Vivre dans un couple exogame (Frank McMahon)

Samedi 15 octobre

	• Développement culturel (Sylvio Boudreau FCCF) • Les aîné-e-s victimes de mauvais traitements (Nicole Laframboise FAFA) • Correspondants du *Franco* (Pascale Brémiel) • Post-secondaire (FJA)
12h00	Dîner
13h30	Assemblée générale annuelle
18h00	Cocktail
18h30	Banquet Remise des Prix d'excellence de l'ACFA Danse avec le groupe Whispering Sounds

Dimanche 16 octobre

Célébration liturgique à la paroisse St-Thomas d'Aquin
Brunch

Avis de convocation

Vous êtes invité-e-s à venir assister à l'assemblée générale annuelle qui se déroulera le samedi 15 octobre prochain à 13h30.

Projet d'ordre du jour

1. Élection d'un-e président-e d'assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 1993
4. Suites au procès-verbal
5. Rapport du président
6. Rapport du vérificateur
7. Nomination d'un-e vérificateur-trice pour l'année 1994-1995
8. Élections au comité exécutif de l'ACFA provinciale
   a) nomination d'un-e président-e d'assemblée
   b) rapport du comité des candidatures
   c) élection à la présidence
   d) élections à la vice-présidence
9. Varia
10. Levée de l'assemblée

Pour plus de renseignements, adressez-vous à David Fréchette au 466-1680.

C'est un rendez-vous!